



HAL
open science

G. QUINCKE. - Ueber kolloidale Lösungen (Sur les solutions colloïdales). Ann. d. Phys., t. XII, p. 1165-1169; 1903

J. Guinchant

► **To cite this version:**

J. Guinchant. G. QUINCKE. - Ueber kolloidale Lösungen (Sur les solutions colloïdales). Ann. d. Phys., t. XII, p. 1165-1169; 1903. J. Phys. Theor. Appl., 1904, 3 (1), pp.909-910. 10.1051/jphystap:019040030090901 . jpa-00240965

HAL Id: jpa-00240965

<https://hal.science/jpa-00240965>

Submitted on 4 Feb 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

René PAILLOT.

G. QUINCKE. — Ueber kolloidale Lösungen (Sur les solutions colloïdales).
Ann. d. Phys., t. XII, p. 1163-1169; 1903.

Réponse à une note de Bredig (*Ann. d. Phys.*, t. XI, p. 218; 1903),

1° La polarisation de la lumière diffusée par les hydrogels et les hydrosols ne permet aucune conclusion sur l'état d'agrégation ou la grandeur des particules en suspension;

2° Le transport électrique dans une solution colloïdale ne prouve rien relativement à la tension superficielle ou à la différence de potentiel électrique à la surface des particules en suspension. Ces deux grandeurs sont d'ailleurs indépendantes, contrairement aux hypothèses de Lippmann et de Helmholtz;

3° Quincke rappelle différents phénomènes observés par lui sur les solutions colloïdales (étude des figures obtenues par dessiccation). Ces phénomènes s'expliquent naturellement en admettant que les particules visibles ou invisibles en suspension dans un colloïde sont

910 QUINCKE. — FORMATION D'ENVELOPPES CELLULAIRES

totalemment ou superficiellement à l'état liquide. L'hypothèse qu'elles sont à l'état solide ne permet pas d'explication.

J. GUINCHANT.